

LE RÔLE DE LA CHARITÉ ECCLÉSIASTIQUE, PRIVÉE ET PUBLIQUE

Une discussion sur l'assistance aux pauvres à Prague à la fin du XVIIIe siècle

Yuki Haruyama

Le présent article vise à examiner le rôle de l'assistance aux pauvres dans les secteurs ecclésiastique, privé et public en se concentrant sur une discussion sur la meilleure manière d'apporter de l'aide à ceux dans le besoin entre deux aristocrates à Prague à la fin du XVIII^e siècle. L'un d'eux était Johann Marquard baron Kotz de Dobrsch qui créa les institutions de veilleurs de nuit et les «maisons de travail» (*Arbeitshäuser*) à Prague au début des années 1780. L'autre était Johann Nepomuk comte Buquoy qui fonda un système d'assistance différent avec une confrérie chrétienne récemment fondée, dans ses domaines dans le sud de la Bohême, à la fin de 1779. Buquoy mobilisa des donations de l'Église et des secteurs privé et public dans le seul but de soutenir les pauvres vivant dans ses domaines et d'exclure les mendiants étrangers. En 1782, il mit également en œuvre son système d'assistance aux pauvres à Prague, ce qui lui attira les critiques de Kotz.

L'article se penche sur les deux modèles réformateurs en se référant aux études récentes qui soulignent l'importance de l'Église et de la charité privée, en particulier la «mixed economy of welfare» en Grande-Bretagne. Les résultats montrent que le fonctionnement d'un système d'assistance «fermé» tel que les maisons de travail de Kotz ne marchait pas bien en raison des coûts d'exploitation et du manque d'espace. En outre, Buquoy critiquait le fait que les pauvres qui auraient mérités d'être soutenus chez eux, étaient placés dans les maisons de travail avec d'autres détenus, comme s'ils étaient des prisonniers. En revanche, Buquoy encouragea à faire des recherches et à classer les causes et les divers niveaux de pauvreté afin de fournir des aides appropriées. Il mit également l'accent sur l'aide «ouverte» aux pauvres par le biais d'activités caritatives organisées par la confrérie sous la direction de prêtres. Finalement, la méthode d'assistance aux pauvres de Buquoy se révéla être une mesure appropriée qui pouvait coexister avec d'autres institutions pour des personnes handicapées ou malades.